

meilleur client l'un de l'autre. Je me suis moi-même, ainsi que d'autres ministres canadiens, rendu à Washington à plusieurs reprises à cet égard. Le Premier Ministre s'est également entretenu avec le Président Nixon à la Maison blanche à ce sujet le 6 décembre.

La situation semble présentement plus claire. Nous avons refusé de marchander en vue d'être exemptés de la surtaxe sur les importations, qui est dirigée contre d'autres pays et non contre le Canada. Nous sommes toutefois disposés à aider les Etats-Unis à résoudre leur problème de balance des paiements en examinant avec eux la possibilité de supprimer certaines barrières commerciales des deux côtés de la frontière.

Bref, nos relations économiques et politiques bilatérales avec les Etats-Unis ont été clarifiées. Dans l'ensemble, je demeure optimiste; je crois que nous parviendrons à éviter une guerre commerciale entre les grands systèmes économiques et à créer une situation favorable à l'expansion du commerce mondial, dont le Canada pourra tirer profit.

- Q. Quelles ont été les initiatives du Canada en Afrique francophone et anglophone? -- Visite du Secrétaire d'Etat aux Affaires extérieures.
- R. Pendant cette année, le Canada a poursuivi l'intensification et la diversification de ses relations avec l'Afrique, tant anglophone que francophone.

Mon voyage en Afrique noire, le premier par un ministre des Affaires étrangères canadien, avait pour but de souligner auprès des divers gouvernements la profondeur et la permanence de l'engagement du Canada envers ce Continent.

Notre programme d'aide y a continué d'augmenter et sera cette année de l'ordre d'environ cent millions de dollars (\$100,000,000); notre politique en ce domaine entend refléter le plus fidèlement possible le caractère bilingue du Canada.

L'appartenance du Canada à l'Agence de Coopération technique et culturelle souligne cet attachement du Canada à la francophonie; et les villes d'Ottawa et de Québec ont eu l'honneur d'accueillir l'Agence cette année pour sa deuxième Conférence générale.

J'ai aussi pu constater, lors de mon séjour en Afrique, que les dirigeants africains se félicitent de la politique canadienne vis-à-vis les problèmes de l'Afrique australe. Ils m'ont affirmé comprendre et accepter notre attitude sur ces questions. D'ailleurs, une mission spéciale de l'Organisation de l'Unité Africaine envoyée à Ottawa nous a réitéré, à M. Trudeau et à moi-même, leur satisfaction et leur gratitude à cet égard.

En guise de conclusion, il nous est permis de dire que le